



Fiche technique - le rorqual bleu du Musée canadien de la nature

La nouvelle Galerie de l'eau du Musée canadien de la nature mettra en vedette tout un spécimen : le squelette d'un rorqual bleu, l'un des deux seuls exposés au Canada! L'autre a été donné par le Musée au nouveau musée Beaty Biodiversity à l'Université de la Colombie-Britannique, qui l'a nettoyé et préparé pour être exposé. Les deux ont été entièrement dévoilés au public le 22 mai 2010, Journée internationale de la biodiversité.



TAILLE ET POIDS :

- longueur : 19,8 mètres (66 pieds)
- on estime que la baleine pesait entre 80 et 90 tonnes métriques de son vivant
- le squelette compte 138 os originaux en plus des 51 qui ont été fabriqués pour remplacer les os manquants
- la longueur du crâne est d'environ 5,4 mètres et pèse 1290 kg avec la mâchoire inférieure
- le poids total du squelette est de 2883 kg

L'HISTOIRE DE LA BALEINE

L'histoire du rorqual bleu commence en 1975, quand on retrouve la baleine morte, échouée sur une plage de Codroy, à Terre-Neuve. On ne sait trop comment elle est morte, mais les blessures aux vertèbres suggèrent que ce serait des suites d'une collision avec un navire. Elle n'avait pas encore tout à fait atteint l'âge adulte.

La baleine a été donnée au Musée canadien de la nature (alors le Musée national des sciences naturelles) par le Conseil de recherches sur les pêcheries. Le dépeçage s'est fait sur la plage sous contrat entre le 22 avril et le 10 mai 1975, afin d'enlever toute la peau, la graisse et les muscles.

Elle a ensuite été expédiée à Ottawa par train et enterrée dans la pépinière de la CCN, sur la route Russell. En 1983, les os ont été exhumés. Après avoir passé huit ans sous terre, les os étaient en partie propres, mais leur inhumation profonde dans le sol sablo-argileux n'a pas permis la dégradation biologique complète.

NETTOYER LA BALEINE



Pour nettoyer le spécimen avant son installation dans la galerie, le personnel affecté aux collections a entrepris un long procédé de nettoyage des os qui suintaient toujours l'huile après 30 ans.

Les squelettes de baleine sont riches en huile et sont donc expressément déshuilés avant d'être exposés avec des solvants, en les faisant bouillir ou en les enterrant dans un sol riche en engrais organique. Le personnel du Musée a toutefois opté pour les enzymes parce qu'elles sont biodégradables, non toxiques, économiques et efficaces. Et il n'y a pas de déchets dangereux à recycler.



Le personnel du Musée a construit plusieurs bassins en vue du bain d'enzymes, le plus grand faisant 2,7 mètres de large sur 6 mètres de long et pouvant contenir 2000 litres de la mixture d'eau et d'enzymes. Elle était chauffée pour maintenir une température constante de 45 °C et les lieux étaient aérés.

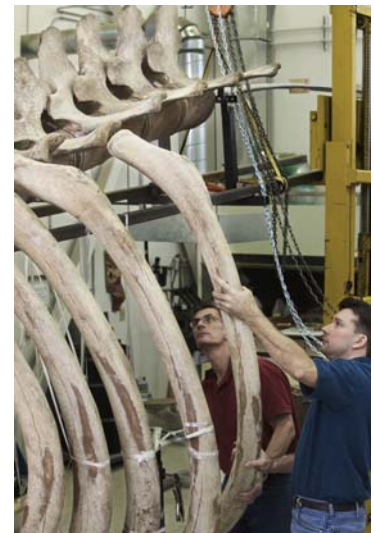
Deux types d'enzymes ont été utilisés : celles, pures, d'origine pancréatique (lipases) et celles contenues dans un nettoyant commercial utilisé dans l'industrie de l'alimentation. La lipase est une enzyme qui provoque le fractionnement des graisses en acides gras et en glycérol. Les lipases se trouvent dans les fluides du pancréas et des intestins de tous les vertébrés.

Il a fallu deux ans pour déshuiler tout le squelette en plusieurs lots. À différentes étapes, le personnel a perforé et prélevé des échantillons de matière osseuse pour évaluer sa teneur en huile. Une fois la majeure partie de l'huile dissoute, il a enlevé les os et fait tremper le lot suivant : les vertèbres.

S'il s'agit de la quatrième baleine à être déshuillée dans un bain d'enzymes, elle reste la plus grosse à l'avoir été. Les autres baleines déshuillées aux enzymes sont la baleine à bec commune et la baleine pilote, à Londres, et la baleine de Minke, à Copenhague.

Le squelette, nettoyé et restauré, a été assemblé par sections sur une structure métallique fabriquée sur mesure à l'installation de Gatineau qui abrite les collections du Musée. Il a été assemblé dans l'aire d'une nouvelle galerie au 2^e étage du Musée canadien de la nature à Ottawa.

Regardez une [vidéo accélérée](#) de l'installation de la baleine!



Infos pour les médias :

Dan Smythe
Agent principal des relations avec les médias
Musée canadien de la nature
613-566-4781
dsmythe@mus-nature.ca

Laura Sutin
Agente des relations avec les médias et des communications
Musée canadien de la nature
613-566-4793
lsutin@mus-nature.ca